



APERÇU STRATÉGIQUE

Cyberconférence à l'intention des investisseurs

BMO  Groupe financier

BILL DOWNE
Chef de l'exploitation
24 mai 2006

BMO  Groupe financier

DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

MISE EN GARDE CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Cette présentation contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2006 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs de cette présentation de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment : la situation économique générale dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous oeuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en oeuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 29 et 30 du Rapport annuel 2005 de BMO, qui traitent de certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2006 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et de nos cibles financières pour l'exercice 2006, y compris notre provision pour créances irrécouvrables. Selon certaines de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine devraient croître à un rythme vigoureux en 2006 et le taux d'inflation devrait demeurer bas. Nous avons également supposé que les taux d'intérêt augmenteraient progressivement dans les deux pays en 2006 et que le dollar canadien conserverait ses récents gains. Nous croyons que ces hypothèses sont toujours valables et nous avons continué à nous fonder sur elles pour évaluer notre capacité d'atteindre nos cibles financières pour l'exercice 2006. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous devons tenir compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.

APERÇU STRATÉGIQUE - DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2006 2

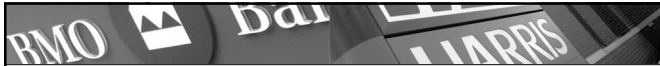
| Mesures des résultats | T2 2006 | T2 2005 |
|---|-----------------|-----------------|
| Revenu net | 644 millions \$ | 600 millions \$ |
| Revenu net avant amortissement | 653 millions \$ | 621 millions \$ |
| RPA | 1,24 \$ | 1,16 \$ |
| RPA avant amortissement | 1,25 \$ | 1,21 \$ |
| Ratio de productivité avant amortissement | 62,3 % | 64,0 % |
| Rendement des capitaux propres | 19,1 % | 19,5 % |

APERÇU STRATÉGIQUE - DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2006 3

| Mesures des résultats | Cumul 2006 | Cibles pour 2006 |
|--|-------------------------|---|
| Croissance du RPA ¹ (par rapport à un montant de base de 4,59 \$) | 8,4 % | De 5 % à 10 % |
| Provision spécifique pour créances irrécouvrables | 118 millions \$ | 400 millions \$ ou moins <i>Estimation révisée :</i> 325 millions \$ ou moins |
| Ratio de productivité avant amortissement | Amélioration de 125 pdb | Amélioration de 100 à 150 pdb |
| Rendement des capitaux propres | 18,8 % | De 17 % à 19 % |
| Capital de première catégorie | 10,17 % | Minimum de 8 % |

¹ Excluant les changements à la réserve générale.

APERÇU STRATÉGIQUE - DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2006 4



LE POINT SUR LE GROUPE PE – CANADA

- Le portefeuille de produits, le financement et la tarification influent tous sur les marges.
- Une stratégie tarifaire offensive concernant les prêts hypothécaires nous a permis d'accroître notre part de marché.
- Nous réagissons au rétrécissement des marges au moyen des limites discrétionnaires et de la tarification.
- Lancement d'un programme de services bancaires courants simplifié le 1^{er} mai 2006.

transactions bancaires courantes



iLimitées

Cessez de compter, faites vos transactions en toute liberté avec le nouveau programme Performance.

Pour en savoir plus ►

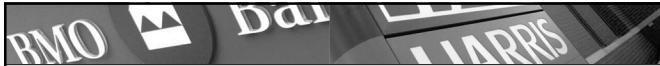


VIGUEUR DANS L'ENSEMBLE DES SECTEURS DU GROUPE SERVICES D'INVESTISSEMENT

- Trimestre record pour le groupe SI, dont le revenu net a augmenté de 19 %.
- Croissance des revenus dans les secteurs des prises fermes de titres de participation et d'emprunt et des fusions et acquisitions et augmentation des revenus de commissions.
- Une importante partie des revenus de négociation est liée aux demandes des clients.

Revenu net (millions \$)

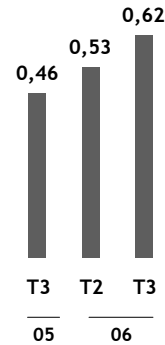




HAUSSE DE 17 % DU DIVIDENDE TRIMESTRIEL ET FOURCHETTE DU RATIO DE DISTRIBUTION PORTÉE À 45 % – 55 %

- Capital excédentaire considérable et capacité soutenue à générer du capital pour soutenir la poursuite des investissements dans la croissance de nos activités.
- Une mesure favorable aux actionnaires, compte tenu de l'importance accordée à la gestion rigoureuse du capital et au rendement des actions.

Dividendes trimestriels déclarés par action (en dollars)



RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS • PERSONNES-RESSOURCES

Viki Lazaris
Première vice-présidente
(416) 867-6656
viki.lazaris@bmo.com

Steven Bonin
Directeur général
(416) 867-5452
steven.bonin@bmo.com

Krista White
Directrice principale
(416) 867-7019
krista.white@bmo.com

TÉLÉCOPIEUR : (416) 867-3367

Courriel : investor.relations@bmo.com
www.bmo.com/relationsinvestisseurs